



Frigolet Culture Patrimoine Nature

n° 9 été 2018

www.frigolet.com
<https://www.frigolet.com/amis-de-frigolet>

Mot du Président,

Chers amis,
Le temps s'envole.

Nous voici déjà à la veille de la saison estivale avec son cortège de manifestations dans notre belle Provence.

Je vous demande de garder une place dans vos agendas pour suivre le planning des Amis :

- **vendredi 6 juillet**(à 17 h 30) se tiendra notre Assemblée générale, à laquelle je vous serais reconnaissant de venir nombreux pour suivre nos activités et nous donner vos suggestions ;
- **samedi 14 juillet**, la conférence du Père Bernard Ardura, religieux prémontré et Président du Conseil Pontifical pour les Sciences historiques du Vatican, venu spécialement de Rome, sur *Le philosophe (Jean Guitton) et le général (Mgr Calmels)* dont le thème est : *L'amitié « conciliaire » de Jean Guitton et Mgr Calmels* (Abbé de Frigolet, puis Abbé Général de notre Ordre et Pro-Nonce au Maroc).
- **dimanche 12 août**, la conférence de Jean-Dominique Senard, Président du groupe Michelin sur le thème « Un patron engagé ».

Ces conférences devraient être passionnantes et je vous serai gré de noter ces dates.

Nous nous retrouvons donc tous bientôt.

Cordialement

François de Waresquiel



« ELLE EST CELLE QUI LUI A MONTRÉ LE CHEMIN DU CIEL »

fr. Jean-Charles

C'est ainsi que Dante, poète florentin (1265-1321), surnommait la femme.

Tout cela est né à la suite d'histoire d'amour avec Béatrice et c'est là certainement une des plus célèbres histoire d'amour de la littérature occidentale que l'on retrouve dans la *Vie Nouvelle* (écrite entre 1293 et 1294) et surtout dans son chef-d'œuvre *La Divine Comédie* (1321). Dans cette œuvre, Dante imagine que Virgile, son poète favori, l'accompagne dans un long voyage initiatique qui le fait partir de l'*Enfer*, passer par le *Purgatoire*, pour lui nommer les

réprouvés et lui décrire leurs supplices, et que Béatrix (ou Béatrice) est son guide dans le *Paradis*.

Ce nom de Béatrice n'est pas fictif même si, selon la lyrique provençale, il signifie « celle qui rend heureux ». Béatrice a réellement existé. Elle s'appelait Bice Portinari et était la fille de Folco, banquier provenant de la Romagne (Italie). Elle naquit à Florence, et Dante la rencontra pour la première fois en 1274 alors qu'elle avait seulement 9 ans. Ils se retrouvèrent lors d'une seconde rencontre neuf années plus tard, toujours à Florence, près du pont de la Sainte Trinité, alors que Dante avait 18 ans, le 9^{ème} jour du mois. C'est à la suite de cette rencontre que Dante tomba amoureux d'elle, mais à cause de la grande différence sociale (Béatrice faisait partie de l'aristocratie, alors que Dante était fils de petits commerçants), il est difficile de penser qu'ait pu naître entre eux un réel rapport d'affection ; cependant, il l'aima profondément, bien entendu selon les canons de l'amour courtois de l'époque, chantant la douceur de son regard, la beauté de son visage, la grâce et la modestie de ses gestes.

Ces chiffres de 9 et de 18 n'ont pas réellement de signification biographique, mais ils symbolisent pour Dante la Perfection (ce sont des multiples de 3, le chiffre de la Trinité). Ensuite Béatrice épousa à 19 ans Simone dei Bardi (importante famille de Florence qui commissionna le peintre Giotto entre 1325 et 1330 pour réaliser les fresques de leur chapelle dans l'église de Santa Croce), avant de mourir à l'âge de 24 ans en 1290, probablement à la suite d'un accouchement. Quant à Dante, son mariage fut négocié avec Gemma en 1277 alors qu'il avait 12 ans comme cela se faisait à l'époque, et l'épousa entre 18 et 20 ans, et avec qui il eut plusieurs enfants.

Après la mort de sa bien-aimée, Dante va subir une lente et profonde maturation de cet amour pour elle, qu'il va sublimer religieusement et qui va le pousser à une profonde introspection spirituelle. La mort d'un être qui lui est cher va le faire réfléchir sur sa foi et sur le sens à donner à sa vie.

Son chef-d'œuvre, *La Divine Comédie*, vaste poème en trois parties, représentera allégoriquement un itinéraire idéal, partant des peines de l'Enfer, pour arriver après être passé par le Purgatoire, au Paradis. Dans ce chemin, le poète est successivement conduit par Virgile, symbole de la culture antique dont s'était nourri Dante, et puis par Béatrice, symbole de la révélation chrétienne.

Comme elle est montée au ciel, elle est désormais avec les anges. Elle est donc devenue une créature angélique, représentant pour lui la Foi et la Sagesse qui accompagnent les personnes au Paradis. Elle représentera pour lui son idéal de la femme.

Elle le fait monter au ciel par la force et la douceur de son sourire, de son amour qui ne sont rien d'autre que les reflets de ceux de Dieu, de l'« Amour qui meut le ciel et les étoiles ».

Dante va donc se décider à la suivre. Il devient ainsi le pèlerin vers l'au-delà, et elle, sa guide bienheureuse. Il laisse alors éclater sa passion extrême pour Béatrice et ira jusqu'à écrire : « Un jour il advint que cette très noble dame était assise en un lieu où l'on entendait louer la Reine de gloire, pour moi j'étais à une place où je voyais ma Béatitude »¹.

Il advint alors cette sublimation de l'amour que Dante éprouve pour Béatrice, ce qui rend ce poète et cette femme des figures uniques dans l'histoire de la littérature puisque son amour pour elle se transfigure peu à peu. Béatrice va être celle qui va conduire Dante vers le ciel à travers l'idée de voyage qu'elle lui inspire ; elle deviendra le moyen qui permet à Dante et à toute l'humanité d'arriver au Paradis et à la contemplation de Dieu. Et leur couple *poète-femme aimée*, traditionnel dans la littérature de l'amour courtois provençal, sera élevé jusqu'au ciel.

Dante et Béatrice.

Un couple : un homme et une femme, deux êtres en relation.

Déjà dans les récits de la création, Dieu a créé l'homme « homme et femme » (Gn 1, 27) : la personne n'est donc pas une monade, mais elle est un être en relation interpersonnelle. Et la célèbre « côte » (Gn 2, 21-22) que Dieu a prise à l'homme pour façonner la femme, indique un terme lié à la vie qui est confiée à la femme.

Un homme qui est confié à une femme dont la vocation est de rappeler à celui-ci que la vie est un long pèlerinage et que le but ultime de la vie se trouve en Dieu. Voici la vocation de Béatrice et, à travers elle, de toute femme : rendre possible la Vie qui est auprès du Père et la rendre visible comme le note saint Jean dans le prologue de son évangile : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie » (Jn 1, 1-4). Il est donc profondément inscrit dans le mystère de la femme cette vocation à garder, à sauver, à ne pas permettre que soit dégradée la vie humaine.

On comprend alors pourquoi Jésus, un peu avant d'expirer et voyant au pied de la croix sa Mère et tout près d'elle le disciple qu'il aimait, a confié celui-ci à sa Mère en lui disant : « Femme, voilà ton fils » et celle-là à son disciple : « Voilà ta mère » (Jn 19, 26-27).

Jésus a voulu confier à tout homme la Vierge Marie comme mère. Or, Marie « est ... un membre suréminent et absolument unique de l'Église, modèle et exemplaire admirables pour celle-ci dans la foi et dans la charité, objet de la part de l'Église catholique, instruite par l'Esprit Saint, d'un sentiment filial de piété, comme il convient pour une mère très aimante » (Concile Vatican II, *Constitution dogmatique sur l'Église « Lumen Gentium »*, n° 53). La Vierge Marie « de par le don et la charge de sa maternité divine qui l'unissent à son fils, le Rédempteur, et de par les grâces et les fonctions singulières qui sont siennes, se trouve également en intime union avec l'Église : de l'Église [...] la Mère de Dieu est le modèle dans l'ordre de la foi, de la charité et de la parfaite union au Christ » (*Ibidem*, n° 63).

Cette « Église (grâce à la Parole de Dieu qu'elle reçoit dans la foi) devient à son tour *Mère* : par la prédication en effet, et par le baptême, elle engendre à une vie nouvelle et immortelle des fils conçus du Saint-Esprit et nés de Dieu. Elle aussi est *vierge*, ayant donné à son Epoux sa foi, qu'elle garde intègre et pure ; imitant la Mère de son Seigneur, elle conserve, par la vertu du Saint-Esprit, dans leur pureté virginale une foi intègre, une ferme espérance, une charité sincère » (*ibidem*, n° 64).

L'Église, comme l'a rappelé récemment le Pape François dans une de ses homélies, est donc « féminine », et sa « maternité » parcourt toutes les Ecritures. L'Église est féminine par qu'elle est à la fois *épouse* et *mère*, puisqu'elle met au monde. Epouse et mère : voici deux caractéristiques qui ne se comprennent qu'à la lumière « de Marie, qui est Mère de l'Église ».

¹in *Vie Nouvelle*, p. 31, Ed. Librairie générale française, 1996.

Et le Pape d'ajouter : « Seule une Eglise féminine peut avoir de la « fécondité. L'important c'est que l'Eglise soit femme, qu'elle ait cette attitude d'épouse et de mère. [...] Sans la femme, l'Eglise n'avance pas, car elle est femme. Et cette attitude de femme lui vient de Marie ».

Pour le pape, une des vertus qui distingue la femme est sa tendresse : « Une Eglise qui est mère marche sur le chemin de la tendresse. Elle connaît le langage de la sagesse des caresses, du silence, du regard qui sait avoir compassion, qui sait faire silence ».

C'est ce qui a profondément touché le cœur de Dante lorsqu'il vit Béatrice et l'a mu à faire cette démarche. C'est aussi ce qu'a su faire de façon extraordinaire la Vierge Marie, pour chacun de nous, que nous célébrerons lors de la fête de l'Assomption.

LES EXPULSIONS DE 1880 ET DE 1901 (Yves Montlahuc)

Après les années d'expansion qu'a connue l'abbaye de Frigolet depuis l'arrivée des Prémontrés, le ciel s'assombrit à partir de l'année 1880.

En effet le 29 mars 1880, deux décrets sont signés par le président de la République prononçant la dissolution de la Compagnie de Jésus et l'obligation pour les congrégations religieuses restaurées ou fondées sans autorisation de régulariser leur situation en effectuant sous les trois mois les formalités requises pour l'autorisation légale, sous peine de dissolution. Passé ce délai, les congrégations sont expulsées et les couvents fermés.

Ainsi, dans la région, tour à tour seront expulsés de juin à novembre 1880, les jésuites de Marseille, les Oblats et les Capucins d'Aix, les Récollets d'Avignon, les Dominicains de Carpentras, les Cisterciens de Sénanque et, le 3 novembre, est annoncée pour le lendemain l'expulsion des Prémontrés de Frigolet.

Dès l'annonce de l'expulsion, des villages de toute la montagnette, Barbentane, Graveson, Boulbon, Maillane, ainsi que de Tarascon monte vers l'abbaye une foule pour s'y opposer, parmi laquelle Frédéric Mistral. Commence alors le fameux siège de Frigolet.

Ce siège durera trois jours (du vendredi 5 au lundi matin 8 novembre) mobilisant sur ordre du préfet de Marseille Monsieur Poubelle, escadrons de cavalerie et bataillon d'infanterie. Sous les ordres du général Billot, l'abbaye est investie de même que les collines environnantes.



La presse, tant locale que nationale et internationale, se saisira de l'affaire et un pamphlétaire écrira ces vers, faisant dire au général :

*« Marchons ! du fier donjon l'accès est difficile
« Mais ils sont moins de trente et nous sommes trois mille.
« Courage, s'il le faut je doublerai les lignes
« Mais chacun de vous, o ! mes troupiers insignes
« De bravoure et d'honneur aue diplôme complet
« Quand vous direz, plus tard, j'étais à frigolet ».*

Le 7 novembre, la porte de l'abbaye était défoncée, les scellés apposés sur la porte de l'église abbatiale, les religieux emmenés, à l'exclusion du père Boulbon, propriétaire des lieux que le préfet autorise à rester et à garder avec lui cinq religieux et quelques ouvriers...

Les prêtres de l'abbaye se retrouveront dispersés dans des paroisses du Gard, de la Dordogne, du Tarn-et-Garonne ou du Pas-de-Calais, tandis que les novices seront répartis dans divers grands séminaires. Le 9 novembre, ce sera au tour de leur maison de Saint-Jean-de-Côte, en Périgord, de voir les prémontrés expulsés.



Dès le mois de décembre, une proposition est faite par le duc de Norfolk d'installer une communauté à Storrington, dans le Sussex. Répondant à cette invitation cinq religieux y arriveront le 2 février 1882.

A Frigolet, les quelques religieux demeurés sur place, assistés de leurs ouvriers, continuent leurs diverses productions : cierges, liqueur, chocolat, dragées « souveraines contre la migraine et les névralgies », encens et vin de messe, le tout leur procurant les revenus nécessaires à la subsistance de la communauté ainsi que des ouvriers et de leurs familles.

Outre ces occupations matérielles, les religieux demeurés à Frigolet n'en oublient pas leur vocation et, en septembre 1885, le noviciat est rouvert, mais pour la fête de Saint-Michel l'église est toujours sous scellés. Ce n'est qu'en 1891, que l'église abbatiale sera réouverte discrètement.

Cependant les tensions politiques étant retombées, Frigolet reprend une vie normale et le 23 mai 1898 le père Xavier de Fourvière, relatant l'ordination abbatiale du père Denis Bonnefoy écrira : *«...et balalin-balalan ! Les cloches ont sonné l'entrée solennelle. Oh que c'était beau ! Dans l'église, un peuple tassé et serré... Et l'orgue de tonner ! La procession s'avavançait : c'était un fleuve de prêtres, de chanoines, d'archiprêtres, de vicaires généraux tous en habit de chœur. C'était des religieux de toutes robes... et enfin les abbés mitrés, celui d'Aiguebelle, celui de Sénanque, celui de Sainte-Madeleine de Marseille, celui de l'abbaye de Park en Belgique, l'archevêque d'Avignon, l'archevêque d'Aix et, à la fin de la procession, le père Denis, on ne peut plus ému, qui était accompagné de ses deux assistants les Révérendissimes pères Heylen, abbé de Tonguerlo en Belgique, et Don Gréa, abbé de Saint Antoine-en-Dauphiné ».*

Mais la réactivation des tensions civiles et politiques est très vive au tournant du siècle. La loi Waldeck-Rousseau sur les associations du 1^{er} juillet 1901 met le feu aux poudres en instaurant la liberté pour les associations, à l'exception des congrégations religieuses désormais soumises à une autorisation administrative.

L'abbaye de Frigolet se retrouve dans la situation de 1880. Aussitôt des dispositions sont prises en prévision de l'expulsion. Le paquebot « le Calédonien » embarque trois prémontrés à destination de Madagascar pour prendre possession d'une mission malgache ; le reste de la communauté devant partir dans l'ancienne abbaye de Leffe.

A l'abbaye, tout le mobilier et les livres sont retirés de la sacristie, de la bibliothèque et des diverses salles. Ciergerie et caves sont vendus à des amis de la communauté qui s'engagent à les restituer à leur retour, même si certains ne le feront pas. De ce fait, la rédaction de l'inventaire de l'abbaye sera rapide.

Puis suite à la notification de l'expulsion par le commissaire de police de Tarascon, c'est le départ, après une dernière bénédiction de la foule venue assister à leur départ en chantant « Catouli e Provençau » qui les escorta jusqu'à la gare de Graveson.

Hormis quelques frères qui partiront vers l'Angleterre rejoindre leurs confrères au prieuré de Storrington, la communauté de Frigolet arrivera à Leffe où il fallut *« organiser la maison afin de la rendre habitable »* écrit un membre de la communauté, qui poursuit *« une vaste grange fut choisie pour être transformée en chapelle. On plaça sur les murs les beaux tableaux de Mignard que nous avions enlevés des boiseries de Notre-Dame du Bon-Remède... Les stalles de l'ancienne chapelle de Saint-Michel qui nous avaient suivies garnirent le chœur... De plus, nous avons fait venir toute notre sacristie avec ses ornements et vases sacrés qu'on avait soustraits au séquestre et cachés dans une famille dévouée de Maillane qui nous les avait soigneusement gardés ».*

VIE DE L'ABBAYE...

Programme des fêtes religieuses à l'abbaye : Mercredi 15 août (21.00) : fête de l'Assomption

10.30 : Messe - les fonctions religieuses sont aux horaires normaux

21.00 : Procession mariale avec renouvellement du vœu de Louis XIII, consacrant son royaume de France à la Vierge Marie, à la suite de la naissance de Louis XIV.

VIE DE L'ASSOCIATION

1.- Vendredi 6 juillet (17.30 heures) : Assemblée générale de l'Association des Amis de Frigolet « Frigolet - Culture - Patrimoine - Nature »

2.- Conférences

*** Samedi 14 juillet dans l'église Saint-Michel (17 heures) :** Conférence « Le philosophe et le général, une amitié *conciliaire* de Jean Guilton et de Mgr Calmels » par Mgr Bernard Ardura,

religieux de Frigolet et Président du *Conseil pontifical pour les sciences historiques*(Saint-Siège) avec inauguration d'une exposition sur « Jean Guitton, peintre ».

*** Dimanche 12 août dans l'église Saint-Michel (17 heures) :** Conférence « Un patron engagé » de Jean-Dominique Senard, Président du groupe Michelin.

3.- Concerts

*** Concert du Chœur Européen de Provence**

- Dimanche 24 juin (17.00) : Requiem et 4 motets de Duruflé (orgue Jean-Michel Robbe)

*** « Festival International Orchestres de Jeunes en Provence »**

- Dimanche 8 juillet (16.00) Musiques pour orchestres de cordes de Bartók, Mozart, Vivaldi, Tchaikovsky, Britten (orchestre de Taiwan)

- Samedi 21 juillet (16.00) : Weber, Sibellius, Tchaikovsky (Pays-Bas)

- Samedi 4 août (16.00) : Bernstein, Ravel, Walton, Beethoven, Mozart, Saint-Saens (R.U. & Corée du Sud)

NOUVEAUTE : LE *PASTIS FRIGOLET*

Vous connaissiez et vous appréciez sans doute depuis très longtemps la liqueur des Prémontrés ainsi que les autres alcools comme la Norbertine, ou encore les sirops.

Vous avez peut-être aussi découvert récemment nos bières blonde et ambrée, et nos gelées de bière aromatisées.

Désormais, nous vous proposons un *Pastis Frigolet* car, en Provence, on n'est pas tout à fait provençal, si on ne sacrifie pas au rituel légendaire du Pastis. Or, Frigolet est au cœur de la Provence

Cette recette est issue de l'art de vivre en Provence et de la maîtrise des assemblages des extraits aromatiques de plantes. Elaboré à partir d'une dizaine d'épices et de plantes rigoureusement sélectionnées et assemblées, notre *Pastis Frigolet* ravira les amoureux de l'apéritif avec son goût savoureux et typique.

Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter une bonne dégustation.



POUR AIDER NOTRE COMMUNAUTE DE FRIGOLET

*** Faire célébrer des messes :** Durant la célébration de la messe, nous présentons au Seigneur les intentions de prière que les amis, les bienfaiteurs nous confient pour le suffrage des défunts, une intention personnelle, la célébration de neuvaines de messe ou de trentain...

Votre offrande sera ainsi une aide concrète pour notre communauté religieuse.

Nous rappelons que l'offrande pour une messe est de 17€, une neuvaine de messes de 170 €, et un trentain de 580 €.

*** faire un Don :** Vous pouvez aussi nous aider financièrement en faisant un don. ***Vous ne pouvez peut-être pas donner autant que vous le désirez, mais vous pouvez nous aider beaucoup plus que vous ne le pensez. Comment cela ?***

1.- Dans le cas d'un particulier

Tout don vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant du don, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Si cette limite est dépassée, le donateur peut reporter l'excédent sur les 5 années suivantes, exactement dans les mêmes conditions.

Vous recevrez alors comme justificatif un **reçu fiscal**. Par conséquent, un don de 150 € ne vous coûtera réellement que 51 € ; un don de 100 € ne vous coûtera que 34 € ; 200 € ne vous coûteront que 68 € et 500 € que 170 €.

2.- Dans le cas des entreprises (IS - IBC)

Selon l'article 238 bis du CGI, « ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 60 % de leur montant les versements, pris dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires, effectués par les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés au profit *des associations culturelles ou de bienfaisance* ».

N.B. : La limite de 5 % du chiffre d'affaires s'applique à l'ensemble des versements effectués. Les versements ne sont pas déductibles pour la détermination du bénéfice imposable.

Iban: FR 76 3000 3002 3000 0372 6174 675 - Bic Swift: SOGEFRPP

.....
Bulletin d'inscription à l'Association

*Frigolet Culture, Patrimoine, Nature,
Les Amis de Saint-Michel de Frigolet*

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
.....
CP.....Ville.....
Tel :E-mail.....

Adhésion 10 € couple 15 €



Par cette adhésion, je deviens membre de cette association, je recevrai son bulletin trimestriel et serai informé de ses manifestations ainsi que des nouvelles de l'Abbaye.

Merci de renvoyer ce bulletin, accompagné du chèque à l'ordre de l'Association à l'adresse suivante :

Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature
Abbaye Saint-Michel de Frigolet
F - 13150 Tarascon

Président d'honneur : Yves Montlahuc
Président : François de Waresquiel
Secrétaire Général adjoint : Robert Issartel
Trésorier : Jean-Paul Laugier
Secrétaire Général : Alain Layrisse

Comité d'honneur :
Jean-Dominique Senard : Président du groupe Michelin
Vincent Redier : Président de la Fondation KTO
René de La Serre : Administrateur de sociétés

